

réévaluée et améliorée. Elle est applicable aussi bien pour des bâtiments en élévation conservés en tout ou en partie que pour des vestiges enfouis, insérés au sein d'une crypte archéologique.

Les thématiques abordées seront toujours sensiblement identiques, les résultats des investigations menées donneront lieu pour une part à la mise en place d'un monitoring spécifique relatif à la nature des vestiges à préserver, aux options et choix muséographiques et aux différents contextes climatiques, géologiques, hydrogéologiques, chimiques, biologiques...

Sans une connaissance approfondie de l'environnement naturel du site, de son mode de fonctionnement et de la définition des risques encourus réels et potentiels, sa préservation ne pourra être optimale. C'est précisément en ce sens que les études préalables sont incontournables. Consécutivement à la réalisation de ces dernières, le monitoring mis en place au préalable sera adapté, amélioré et poursuivi au gré de l'évolution et de la préservation du site.

Liège/Liège : édifices en colombage
au n° 26 de la rue des Aveugles et
au n° 19 de la rue du Mont-de-Piété

Guillaume MORA-DIEU

Dans le cadre du suivi des permis d'urbanisme délivrés dans le centre historique de la ville de Liège, une petite campagne de relevés et de prélèvements a pris place lors d'une importante transformation dans un îlot d'habitations proche du Grand Curtius. Sur deux parcelles jointives entre la rue des Aveugles et la rue



Façade avant et mur mitoyen de la maison n° 26 de la rue des Aveugles, fin du 17^e ou début du 18^e siècle.



Façade arrière du n° 19 de la rue du Mont-de-Piété (première moitié du 17^e siècle) et tourelle d'escalier (début du 19^e siècle).

du Mont-de-Piété (parc. cad. : Liège, 10^e Div., Sect. C, feuille unique, n^{os} 858^E et 831^A), deux anciennes habitations en colombage ont retenu l'attention du service de l'Archéologie (direction extérieure de Liège 1) durant l'automne 2011.

L'intervention a permis de dégager les grandes lignes typologiques et chronologiques des édifices construits sur ces parcelles, entre le 17^e et le 19^e siècle.

De plus, le listage systématique de certaines caractéristiques de construction de ces colombages vient alimenter un corpus de données qui sera capable, à terme, de révéler dans le détail l'évolution des bâtiments en colombage liégeois depuis la fin du Moyen Âge jusqu'à leur abandon au milieu du 19^e siècle. C'est donc tout un vaste panel d'informations qui a été récolté sur ces édifices : gabarit général, sections des ossatures, unités de mesure utilisées, intervalles et implantations des chevillages, numérotation des assemblages, nature des remplissages, éléments de décoration extérieure, etc.